

11. Le lac de cloître avec le monument du moulin Klostersee

Depuis 1985, un parc résidentiel est installé sur le site de l'ancienne usine textile 'Frères Burkhardt'. Cette filature et tissage de coton comptait environ 1 400 ouvriers et a été le principal employeur de Pfullingen pendant de nombreuses décennies.

Le canal 2/8 de la Échaz alimente le Klostersee, créé artificiellement. Le monument du moulin (Albert Etter, 1985) commémore les moulins et les centrales hydrauliques de la ville, en activité depuis des siècles. Le plus ancien moulin à eau connu date de 1098. On en connaît 33 sites. Seuls les moulins à eau encore en activité au XXe



siècle sont présentés ici.

Types a Pfullingen: Moulin à grains, moulin à gypse, moulin à papier, moulin à marteaux, moulin de tannerie, moulin à huile, moulin à poudre, fonderie de salpêtre, moulin à broyer, moulin à foulon, scieries, minoterie (industriel). Nous distinguons les types d'entraînement suivants: Les systèmes les plus efficaces

17. Maison de retraite Samariterstift

18. Ancienne filature Knapp

Fondée en 1852 dans l'ancien royaume de Wurtemberg. Production de fils de coton et de lin. Près de 700 employés, dont de nombreuses femmes. Très prospère sur le marché mondial. Fin 1962. Aujourd'hui, cabinets et services: dentiste, physiothérapie, bureau l'architecture paysagère Pustal.

19. Lycée Friedrich-Schiller-Gymnasium

20. Église du monastère

L'église du monastère médiéval de l'ordre des Clarisses, construite en 1275, était un important couvent (en 1413, il comptait 64 religieuses) pour le village à cette époque. Le complexe monastique, entouré de murs, comprenait une église, un couvent (pièces d'habitation), des dépendances (cuisine, lavoir), un grenier à fruits, un grenier à grains et un moulin. Les religieuses vivaient toujours recluses. C'est



encore le cas aujourd'hui pour les couvents de Clarisses en activité. Après 1539, elle devint propriété du monastère ducal suite à la Réforme. Le duché de Wurtemberg devint protestant. Démolition partielle de l'église et transformation en grenier à grains.

21. Jardin du monastère avec grille intercommunautaire (Sprechgitter)

Seul contact avec le monde extérieur pour les religieuses, qui vivaient dans un isolement strict. Exposition multimédia dans le lavoir (musée).



utilisent une pente, l'eau étant amenée par un canal ou une retenue (comme à Pfullingen) (roues en haut / roues par-dessus). Les systèmes les moins efficaces sont ceux entraînés par le courant d'une rivière (roues en bas / roues par-dessous) et dépendant de sa vitesse.

12. Les canaux de la Echaz

Au sud, à l'extérieur des portes de la ville, dans ce qui est aujourd'hui une réserve naturelle, la Echaz se



divise à l'Urfall (1ère division du canal) en un canal 5/8 et un canal 3/8. Plus loin, à la limite de la ville,

ces canaux se divisent encore. Ces dernières années, des turbines individuelles ont été remises en service pour produire de l'électricité neutre pour le climat. Il y a une bonne pente à travers la zone urbaine. Ici, dans le Klostersee, le canal 2/8 se divise, forme un lac, puis se renouvelle.

13. Moulin Renz (Volk)

Représentant plusieurs moulins à eau historiques produisant encore aujourd'hui de l'électricité grâce à l'énergie hydraulique, ce magnifique moulin, renové conformément aux réglemements de préservation des monuments, et doté d'une nouvelle roue à aubes, se dresse sur le canal 3/8. D'un diamètre d'environ 4 mètres, il a été mis en service en 2022



23. Un moteur moderne pour une électricité climatiquement neutre

(Production 18 kW)

24. Echazbad, piscine couverte

25. Passez devant l'ancien moulin à marteaux

et la forge à marteaux.



Le petit château et le château furent vendus au comte Eberhard im Bart en 1487. Aujourd'hui musée d'histoire de la ville.

et, grâce à un bon débit, produit jusqu'à 15 kW. Un moulin existait déjà ici en 1574. Pendant des siècles, il a appartenu à la famille Volk. En 2011, la famille Pfullingen, Gerd et Claudia « Renz Holzbau », a acquis la propriété, l'a soigneusement rénovée pour en faire un lieu d'habitation et a remis en service le réseau hydraulique.

14. Moulin Supérieur Obere Mühle

Une puissante cascade est utilisée pour générer de l'électricité.

15. Ancienne Papeterie de Laiblin

La grande roue hydraulique, d'un diamètre de 8,88 m, a été démontée en 1927. Une turbine Francis est en service depuis 1907.

16. Villa Louis Laiblin avec parc et pavillon

Construite en 1873 par le papetier Ernst Louis Laiblin et son frère Adolf Laiblin. Son fils, Louis Laiblin, prit possession de son héritage et vécut comme simple citoyen et



mécène de l'art, de l'architecture et de la culture. Il soutint sa ville natale et de nombreuses institutions culturelles, grandes et petites, de la région. Il fit don des Salles Pfullingen (Pfullinger Hallen), de la Tour Schönberg et de bien d'autres monuments. N'ayant pas d'enfant, il légua sa fortune à la ville de Pfullingen. Aujourd'hui, la villa abrite entre autres un centre de documentation, géré par la société historique.



29. Pont du Château

Pont de pierre construit vers 1563 par le duc Christophe, lors des rénovations du château.



30. Hôtel de Ville IV

Au XVIe siècle, résidence de l'assistant paroissial protestant (« Helferei »), reconstruite en 1710. Depuis 2009, l'Hôtel de Ville IV abrite un point d'information.



28. Château

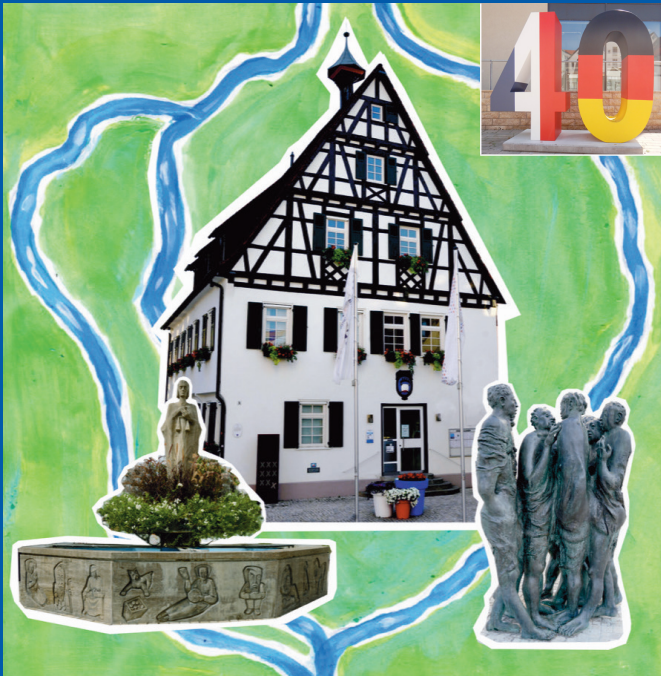
Ancien château entouré de douves À l'origine, le « château inférieur » de la noblesse médiévale locale de la famille Rempen. Vendu au comte 'Eberhard im Bart' en 1487. Transformé en château Renaissance par son petit-neveu, le duc Christophe, en 1563. Aujourd'hui intégré au complexe scolaire du château.

Geschichtsverein Pfullingen e. V.

www.geschichtsverein-pfullingen.de



Visite de la ville Bienvenue au centre de Pfullingen



Pfullingen – Histoire d'hier à aujourd'hui

Avec plus de 20 000 habitants (juin 2026), Pfullingen est la troisième plus grande ville du district de Reutlingen et est membre actif de la réserve de biosphère du Jura souabe. Un lieu riche en histoire: Déjà, et était la capitale alémanique sur l'actuelle Pfullingen dès 450 après J.-C., elle fut mentionnée pour la première fois en 937. La vallée de la Échaz, au pied du Jura souabe, était extrêmement fertile et offrait d'excellentes conditions de vie. La rivière Echaz était et reste le poumon de notre ville et de notre région. De riches tombes découvertes lors de fouilles autour de l'église Saint-Martin témoignent de son importance historique. Pfullingen fut déclarée ville en 1699.

Au milieu du XIXe siècle, la transformation de ce qui était alors des petites manufactures en entreprises industrielles commença. Les industries du papier, du textile et du cuir se développèrent principalement le long de la Échaz, notre système fluvial, rivière énergétique, sur les sites d'anciens de moulins. La crise structurelle des années 1960 et 1970 a transformé de nombreuses entreprises industrielles de l'époque « Gründerzeit » (c'est la industrialisation). Elles ont été remplacées par diverses nouvelles entreprises et industries très modernes, c'est une transition vers une économie plus diversifiée (service et PME). Chaque crise recèle une opportunité. Pfullingen l'a maîtrisée de manière exemplaire.

Soutenir nos activités

Faire dons à Geschichtsverein: KSK Reutlingen IBAN DE13 6405 0000 0000 6044 68

Pour soutenir le travail l'éducation historique parrainée par



Un grand merci à Mme Anne-Marie Labbé pour ses précieux conseils sur la langue française.

1. Stèle: Rébellion des femmes de Pfullingen

La Seconde Guerre mondiale a également marqué un tournant majeur pour Pfullingen. Les développements des décennies suivantes ont rapproché nos villes jumelles, ce ci nous apporte l'amitié avec Passy.

Il y a plus de 80 ans, la Seconde Guerre mondiale prenait fin. C'était le 22 avril 1945, lorsque les chars français sont entrés à Pfullingen.

Pfullingen se souvient avec gratitude des centaines de femmes courageuses qui, le 20 avril 1945, contre les ordres du commandement nazi, ont retiré les barrages antichars déjà installés le long de toutes les routes principales. La plupart des hommes de Pfullingen étaient soldats; 600 étaient déjà tombés. Ainsi, des jeunes hommes, notamment ceux âgés de 16, 17 et 18 ans, ont été recrutés pour la Volkssturm (Milice populaire), afin de « défendre Pfullingen jusqu'au dernier homme ».

Important à savoir: « Quiconque empêchait ou retirait les barrières anti-chars ou arborait un drapeau

blanc était passible d'une mort immédiate » (*commande valid de commissaire nazi Wilhelm Murr*). De nombreuses femmes de Pfullingen, cependant, avaient compris que la guerre était finie. Les canons des chars pouvaient déjà être entendus à plus de 50 kilomètres. Ces femmes avaient déjà perdu leur mari, leur père, leurs fils. Elles ne voulaient pas perdre leurs filles, leur maison, leur ville et leurs moyens de subsistance. Elles franchirent les barrages et marchèrent ensemble, en criant fort, jusqu'à la mairie. La protesta-



tion vigoureuse poussa le commandant à s'enfuir par la fenêtre arrière de la mairie, et la ville capitula pacifiquement le 22 avril 1945. Aujourd'hui, cette stèle devant la mairie commémore ces femmes courageuses. Un code QR vous permet d'accéder aux récits des femmes, des actions et de la fin de la guerre – en allemand. Au « Centre commémoratif de la Résistance allemande Berlin GDW » la résistance de ces femmes contre les nazis à la fin de la guerre est mis à l'honneur dans l'exposition qui s'y tient et dans un livre.



2. Place du Marché et sa fontaine

C'est ici, en avril 1945, que le sort de Pfullingen se décida. Pendant des siècles, des destinées humaines se sont jouées sur cette place. La fontaine (Heinrich Pfingsten, 1955), avec sa statue de Justitia, rappelle qu'il s'agissait autrefois d'un tribunal à ciel ouvert: un « Schranngericht » (tribunal). Des personnages des légendes de Pfullingen y sont représentés, notamment la bonne fée Ursula, qui, dit-on, vit toujours à Ursulaberg et y conserve un trésor.



La place a été réaménagée pour la première fois en 1983. Auparavant, c'était une artère importante. Voitures, camions et tramways y circulaient bruyamment.

3. Rénovation urbaine / « Ceinture verte le long de la Échaz »



Pour rendre la ville plus vivable, tout a été repensé. Profitant du déclin industriel, il a été décidé de créer une « **Ceinture verte le long de la Échaz** » le long des canaux de la rivière. Cette ceinture verte comprend tous les équipements importants: mairies, écoles, bâtiments culturels et piscines. Une rivière, qui se sépart en plusieurs canaux: un système ancien d'eau. Les habitants de Pfullingen aiment leur ceinture verte le long de la Échaz.

Mairies

L'administration municipale est jusqu'en 2027 divisée en cinq mairies. Vous pouvez voir les deux plus anciennes ici:

6. L'Hôtel de Ville II a été construit en 1686. Il servait à l'origine d'entrepôt et de halle de marché, puis d'école pendant de nombreuses années. Jusqu'en 1957, le rez-de-chaussée servait de « dépôt de matériel de lutte contre l'incendie ». Il sert d'hôtel de ville depuis 1902. Les autres hôtels de ville du quartier ne sont en service que depuis une vingtaine d'années. C'est pourquoi le conseil municipal a décidé en 2020 de construire un nouvel hôtel de ville plus grand. Directement à côté se trouve le nouveau chantier de construction.



7. Église Saint-Martin

Vue de la magnifique église Saint-Martin avec sa tour de 48 mètres de haut. Ce n'est pas une tour d'observation. C'est la plus ancienne église de la ville et elle en a longtemps été le centre. Elle est considérée comme l'« église originale » du Pfullichgau médiéval. Selon les recherches archéologiques, ses origines remontent à la christianisation des Alamans au VIIe siècle. Cela fait de l'église Saint-Martin, y compris ses prédé-

4. L'Hôtel de Ville I a été construit vers 1437. C'est le plus ancien bâtiment à colombages de la ville. Cela nous ramène à notre sujet initial : la fin de la Seconde Guerre mondiale et le début de notre histoire commune avec la France. Nous avons appris qu'avec l'invasion des chars français le 22 avril 1945, Pfullingen fut libérée du joug nazi. Nous avons également appris que, grâce à la rébellion des femmes de Pfullingen, il y eut peu d'échanges de tirs et quasiment aucune destruction. Un poste de commandement français fut installé à l'hôtel de ville. La population fut alors priée de remettre tous ses armes – fusils, pistolets, munitions, couteaux, radios, appareils photo, etc. – à l'hôtel de ville. Celles-ci furent rassemblées ici. Les soldats français furent autorisés à se servir et en firent largement usage. Le 23 mai 1945, vers 17 heures, des flammes s'élevèrent probablement à cause de tirs d'essai ou de mégots de cigarettes jetés, puis, au bout d'environ six minutes, une puissante explosion se produisit. La partie Est de l'hôtel de ville

s'effondra. Une cinquantaine de Français se trouvaient à l'intérieur du bâtiment. La plupart furent secourus, tout comme le personnel allemand. Cependant, quatre personnes succombèrent à leurs blessures, des français. L'hôtel de ville a été réparé, mais depuis, il n'a plus que la moitié de sa taille. Et important: La cloche a retrouvé sa place depuis 1982.

5. Place de Passy

Jumelage de villes Passy (France) depuis 1985, Lichtenstein (Saxe) depuis 1990/2012 et amitié avec St. Wolfgang (Salzkammergut) (A) depuis 2023.



9. Place de Laiblin Laiblingsplatz

Offert au public en 1885 par le papetier Ernst Louis Laiblin (1817 – 1892). La famille Laiblin a joué un rôle important dans cette ville pendant des siècles. Au milieu des années 1880, il y acheta des maisons délabrées, les fit démolir et rénova une place, baptisée Laiblingsplatz en son honneur.



10. Presbytère de Laiblingsplatz

Reconstruit en 1740 comme presbytère protestant, il a accueilli les célèbres poètes souabes Ludwig Uhland, Karl Mayer et Gustav Schwab (*„Légendes grecques“*) de 1820 à 1848.

cesseurs situés au même endroit, l'un des édifices religieux chrétiens les plus anciens du Wurtemberg. Le Wurtemberg est protestant depuis la Réforme au XVIe siècle. L'église Saint-Martin doit son nom à Martin de Tours, vénéré comme un saint par toutes les confessions chrétiennes.

8. Groupe figuratif « Dispute »

Débat – Sculpture en bronze, créée en 1985 par l'artiste Prof. Hubertus von Pilgrim, Munich.

